

# Suisses de France : à l'écoute!

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messenger suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France**

Band (Jahr): **5 (1959)**

Heft 6: **Basel : Mosaik einer Stadt**

PDF erstellt am: **11.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



# SUISSES DE FRANCE

★ ★ ★

## A L'ÉCOUTE !

★ ★ ★

### A VOUS BORDEAUX.

#### LA SUISSE AU X<sup>e</sup> FESTIVAL DU MAI MUSICAL

Les grandes semaines de printemps, à Bordeaux, ont débuté le mardi 19 mai, avec la représentation d'« Iphigénie en Tauride », drame lyrique de Glück, comprenant dans les principaux rôles Suzanne Juyol et les deux artistes suisses Libero de Luca et Georges Bouvier. La conception décorative et la mise en scène sont de M. Roger Lalande, Directeur du Grand-Théâtre de Bordeaux.

Le jeudi 28 mai, l'Orchestre philharmonique de Bordeaux, sous la direction de Roberto Benzi, a accompagné la grande pianiste de Vevey, Clara Haskil, qui a interprété le Concerto en si bémol majeur, de Mozart, K. 595.

Pendant toute la durée du Festival et jusqu'à la fin juillet, la Galerie des Beaux-Arts abrite une exposition de peinture sous le titre « La découverte de la lumière des Primitifs aux Impressionnistes ». Un tableau de Kluber, « Adoration des Bergers », prêté par le Musée de Bâle, y figure.

### A VOUS NANCY.

Une cinquantaine de membres de la Société Suisse de Nancy avaient rejoint Gérardmer par autocar, en voitures particulières, pour assister à la réunion Inter-Sociétés du 3 mai.

Nous laissons le soin à nos amis d'Alsace de relater en détail cette

journée dont la réussite fut parfaite. Les organisateurs méritent félicitations et remerciements.

Notre Vice-Président, M. Cornaz, enleva de haute lutte une paire de lapins au cours d'une enchère à l'américaine, conduite de main de maître par M. Studer, notre Consul.

Et l'orchestre du Jodler Club Oerlikon permit à tous de danser et de se distraire jusqu'à ce que sonne l'heure de la séparation et du retour.

P. J.

### A VOUS PARIS.

#### « GENEVE ET LA FRANCE »

Sous ce titre, la Chambre de Commerce Suisse en France vient de publier un numéro spécial de sa « Revue économique franco-suisse » ; parue à l'occasion du 4<sup>e</sup> centenaire de l'Université de Genève, consacré aux relations culturelles entre Genève et la France.

Luxueusement présentée, cette plaquette, illustrée, est préfacée par Son Excellence l'Ambassadeur de Suisse en France ; l'introduction en est signée par M. J. Sarrailh, Recteur de la Sorbonne.

Au sommaire de cette Revue s'inscrivent douze articles spécialement rédigés par d'éminents professeurs des différentes facultés de l'Université de Genève.

(Editée par la Chambre de Commerce Suisse en France 16, avenue de l'Opéra, Paris, 1<sup>er</sup>. Tél. : OPE. : 15-80).

### SPORTS

#### LA FETE FEDERALE DE GYMNASTIQUE A BALE

9-12 juillet 1959

Nous sommes à présent à quelques semaines de l'ouverture de la manifestation grandiose des gymnastes suisses qui ne se répète que tous les quatre ans. Une organisation monstre s'échafaude afin d'être à pied d'œuvre pour héberger et nourrir 25.000 hommes pendant quatre jours et juger le travail de près de 1.300 sections et, individuellement, 1.600 champions. Les concours se terminant le samedi soir, le dimanche sera consacré, en majeure partie, aux démonstrations de masse dont le spectacle unique, dans les sports, des ensembles de 23.000 gymnastes adul-

tes qui est bien l'expression la plus extraordinaire et la plus émouvante de la puissance de la Société Fédérale de Gymnastique et de son rôle national.

Les jeunes gens appartenant à la section de Paris sont impatients de participer à ce grand concours fédéral qu'ils préparent depuis des mois avec minutie, conscients de ce que leur société et la Colonie Suisse tout entière attendent d'eux. Tout en accomplissant gaiement leur entraînement, ils sont sensibles aux marques d'intérêt et d'encouragement qui peuvent leur parvenir de leurs compatriotes. Ils ont, certes, droit à l'attention puisque l'on se plaint dans notre colonie du peu d'empressement des jeunes à figurer dans les rangs des sociétés et que l'on s'alarme du vieillissement de celles-ci. Or, gymnastes, filles et garçons, dont vous devez vous souvenir pour les avoir vus dans les programmes de manifestations de la Colonie Suisse, forment des foyers d'un très bon esprit et méritent bien votre soutien. Amis lecteurs, l'occasion de la fête fédérale est propice à dire à nos gymnastes votre sympathie en pensant à leur caisse de voyage qui peut être atteinte au Compte de chèques postaux : Paris 2746-76 de M. A. Meyer, 19, avenue Alphand, à Saint-Mandé (Seine). A moins que vous préféreriez la leur dire personnellement à la rencontre du 1<sup>er</sup> août, à Jouy-en-Josas, auquel cas vous recueillerez directement leur reconnaissance.

#### L'UNION SPORTIVE SUISSE DE PARIS

nous communique :

La saison de football et de handball, avec ses hauts et ses bas, est terminée. L'équipe 1<sup>re</sup> de football, faite d'une place enviable en Championnat, où elle a cependant pu maintenir son droit de rester dans la première des trois divisions du « Critérium du Dimanche Matin », a été plus heureuse dans la « Coupe », puisque, invaincue aux six tours éliminatoires, elle a été appelée à jouer le dimanche 24 mai, au Stade Municipal du XVI<sup>e</sup>, la FINALE. Méconnaissable ce jour-là, son adversaire, « Bretonneaux », plus coriace et plus habile, a mérité de lui ravir le trophée convoité.

L'équipe 1<sup>re</sup> de handball, qui termine le championnat de la Ligue de

(Suite page 9).



(Suite de la page 6)

l'Île-de-France, en deuxième place de sa Division, a eu, le même jour, le privilège de participer, au titre d'invité, au Festival Sportif de la Municipalité de Courbevoie. Opposée, en fin de la manifestation, à l'équipe du fief, elle a réussi à arracher, après une mi-temps se soldant par un retard de 4 buts, la victoire, par le score étroit de 17 à 16 et vu son effort récompensé par une belle coupe remise par le Maire.

Quant à nos tennismen (et dames), une sélection a fait le déplacement à Bâle, pour y rencontrer la section de Tennis de la C.I.B.A. Ils sont revenus avec la coupe offerte il y a deux ans et une victoire maigre de 8 à 7 parties. Le samedi de Pentecôte, ils ont eu l'occasion de recevoir sur les courts, entièrement rénovés, dans le beau cadre du Stade de Vaucresson, une sélection du Tennis-Club de Thoune. Celle-ci fut battue par 7 à 3 victoires. Une réception à l'Hôtel du Pavillon a permis de rendre aux amis de Thoune l'accueil chaleureux que nous y avons reçu l'an dernier. Nos visiteurs sont partis enchantés, et, ce qui est l'essentiel, avec nos vœux et salutations à notre cher Président honoraire, Hermann Stamm.

La Fête annuelle en plein air, qui se tenait traditionnellement au mois de mai, à Vaucresson, n'a pas eu lieu cette année.

Beaucoup d'amis nous ont manifesté leur surprise... et leurs regrets, mais en raison de l'approche de la célébration du 50<sup>e</sup> anniversaire de la Société, les dirigeants ont estimé devoir porter tous leurs efforts sur cet événement.

Le Président : C. NIEDERMANN.

## MUSIQUE

### Trois concerts

Pierre Colombo, chef de l'orchestre de chambre de Genève, a dirigé celui de la R.T.F., lors d'un concert public à l'École Normale de Musique. Un programme éclectique et bien composé permit à P. Colombo de faire valoir ses qualités d'excellent musicien. On souhaiterait cependant un peu plus de fermeté dans sa direction. La *Sonate pour 16 instruments à cordes* du Bâlois Rudolf Kelterborn était nouvelle pour nous. Cette œuvre, très solidement construite, témoigne du sûr métier du compositeur ; un peu longue, peut-

être, elle n'en contient pas moins de fort beaux moments dans un climat sombre et dramatique où la matière musicale ne laisse pas indifférent.

★

La claveciniste Marg. Roesgen-Champion a donné, salle Gaveau, un concert au cours duquel la musique des grands classiques voisinait avec ses propres compositions. Avec le concours d'un quatuor à cordes d'une belle tenue, M. Roesgen-Champion a interprété des concertos de Haendel et Haydn avec le style qu'on lui connaît, de façon très vivante. Cependant l'accompagnement de ces œuvres avec un seul quatuor ne saurait contenter pleinement l'auditeur ; de même pour son propre 2<sup>e</sup> *Concerto pour clavecin*, un accompagnement plus fourni eût été préférable. Le compositeur-claveciniste sait évidemment écrire pour son instrument et en faire apprécier des ressources : ce 2<sup>e</sup> *Concerto* est tout aussi réussi que le premier. En première audition, une très belle *Sonate pour violoncelle et piano* qui fut magnifiquement interprétée par Geneviève Martinet qui en fit valoir l'expression intense et les accents pathétiques qui sont le propre de ces pages dans lesquelles l'auteur a laissé parler son cœur, ce dont on la remercie. Elle défendait elle-même son œuvre au piano et fut la meilleure des partenaires.

★

Un « Festival de la Paix », patronné par S.E. le cardinal Feltin et par le pasteur Boegner, n'avait pas attiré la foule au palais de Chaillot. Si nous le relatons, c'est que l'on avait fait appel à des artistes suisses et que ce concert était dirigé par l'Abbé Kaelin, animateur des chœurs de Fribourg et de Radio-Lausanne, venus à Paris. Un « champagne d'honneur » avait été offert à nos compatriotes par l'Ambassadeur et Mme Pierre Micheli, dans le ravissant jardin de la rue de Grenelle. Disons d'emblée que nos chœurs suisses se sont distingués par leur bel ensemble et la qualité des voix, sous la direction exemplaire de l'abbé P. Kaelin. Quant au programme, beaucoup trop long, il m'a paru fort discutable. Donnée comme il le fut la veille, à la campagne, pour les hôtes de Bessancourt « le Village sans frontières », il était peut-être dans son véritable « climat », mais sûrement pas à Chaillot, où voisinaient

folklore, negro spiritual, jazz, des chœurs de Noël, et enfin une Cantate, *Messire François*, de Pierre Kaelin, écrite dans un style qui se veut populaire, mais dont la couleur manque souvent d'accent : elle parut longue. Le baryton, Pierre Mollet, en était le soliste et mit sa belle voix et son talent au bénéfice d'une œuvre qui emprunte ses meilleurs moments au style d'Arthur Honegger.

Renée VIOLLIER.

## L'UNION CHORALE SUISSE DE PARIS

Nouveau succès choral  
le 18 avril 1959

A la demande de M. Hofman, descendant lui-même d'une famille bernoise ayant fait souche en France, en sa qualité de Président et principal animateur des manifestations d'ordre théâtral, musical de la ville de Suresnes, les chanteurs de l'U.C.S. ont obtenu un succès imprévisible, mais spontané, d'une foule d'auditeurs et cela pendant une heure environ.

Cette réunion, qui avait lieu à la Salle Saint-Joseph de Suresnes, était réservée uniquement à la Suisse et, indépendamment du concert donné par l'U.C.S., les spectateurs, très nombreux d'ailleurs, ont applaudi la projection de trois films en couleurs, soit respectivement : *La Suisse, pays des beaux lacs*, — *Lütschberg*, — *La Suisse pittoresque*.

Les chants de notre pays et notamment nos cinq nodleurs avec leur principal interprète, nous nommons Danny, ont, sans modestie, provoqué l'enthousiasme de tous et cette soirée va certainement provoquer un exode général de nos amis suresnois vers la Suisse, au cours de leurs vacances prochaines.

Nous ne saurions trop féliciter M. Hofman et ses amis de cette heureuse initiative, d'autant plus qu'un buffet abondamment garni et de nombreuses coupes de champagne ont clôturé cette belle manifestation.

Les chanteurs de l'U.C.S. ont été, une fois de plus, heureux d'apporter leur concours « en costumes du pays, bien entendu » et continueront à répondre « présents » à toute invitation du même genre et particulièrement des Sociétés suisses en France, puisque nous avons enfin une *Union*.

(Suite page 10).



(Suite de la page 9)

Repas annuel du 26 avril  
dans les salons de la Maison  
des Journalistes

Cette année, le Comité de l'U.C.S. avait décidé de reporter ces « agapes », après un certain délai, pour laisser à l'assemblée générale toute son importance. A ce dernier sujet nous nous excusons d'avoir omis, lors de la publication dans notre « Messager », d'indiquer parmi les principaux membres du Comité réélu, son animateur principal, nous voulons parler de M. Georges Ménard, son Président du Comité des fêtes et non le moindre des plus actifs, d'autant plus que l'U.C.S. se manifeste de nombreuses fois dans l'année.

Pour revenir au déjeuner annuel, ce fut incontestablement une réussite aussi bien sur le plan culinaire que sur le plan récréatif.

Tous se sont quittés dans la soirée, aussi bien chanteurs qu'amis, en pleine euphorie.

Un bel après-midi, chants, danses modernes et anciennes, de bonnes blagues contées par Rogius. Bref, tous étaient « enchantés » de cette réunion familiale.

Et toujours, notre Directeur, Horace Hornung, présent et satisfait de ses « artistes ».

Le 14 mai 1959, l'U.C.S. participait également aux diverses productions sur la scène du local du Cercle Commercial suisse, 10, rue des Messageries, organisées par les Sociétés suisses de Paris, à l'occasion de la création de l'Union des Suisses de France.

Le 21 juin prochain, elle participe également au rassemblement folklorique international organisé par la ville de Fontainebleau, en ses murs.

Et le 28 juin 1959 à la fête nationale suisse dans le splendide parc de Jouy-en-Josas.

En automne, courant septembre, reprise des répétitions et des manifestations, avec, l'espérons-nous, le concours de nombreux choristes nouveaux.

Répétitions tous les jeudis, à 20 h. 30, 10, rue des Messageries, Paris, 10°. Métro : Poissonnière.

## A VOUS TOULOUSE.

Les Suisses de Toulouse ont eu leur Assemblée Générale Choucroûte le dimanche 5 avril, en présence de M. le Consul général et de Mme Ber-

thod. 35 personnes assistèrent à l'Assemblée.

Il y eut quelques réélections et une élection au sein du Comité, ainsi que le renouvellement du mandat de M. Zryd, Président de la S.H.B.

Après la lecture de l'activité de bienfaisance pour l'année 1958, on écouta avec attention un exposé de M. Berthod sur divers problèmes touchant les Suisses à l'étranger et les Suisses de Toulouse en particulier.

Le repas choucroûte traditionnel groupa près de 70 personnes et l'on remarquait avec plaisir que la branche centrale du E de la table était composée de 26 jeunes depuis 4 ans jusqu'à plus âgé.

Cette année, un fait remarquable est venu illustrer et rendre inoubliable notre Assemblée Choucroûte.

En effet, depuis quelque temps, la Chorale du Groupe des jeunes, sous la bague d'Anny Zryd, étudiait avec fièvre une œuvre de M. Louis Régamey, dont le nom est bien connu de nos compatriotes suisses. Les compositions pour piano de M. Régamey, remarquables par leur fraîcheur et leur dynamisme moderne sans excès, ont été jouées très souvent. L'auteur, lui-même, les interpréta deux fois à Toulouse.

L'œuvre créée spécialement pour notre chorale de jeunes sous le titre de « Chanson » (n° 3, opus. 28 A) remporta un succès éclatant. Chantée à quatre voix sur des paroles écrites par deux de nos jeunes : MM. Philippe Jeanneret et Gérard Darles, elle représente un bel effort pour de jeunes amateurs, et son succès récompensa largement des nombreuses heures de veille passées à étudier des partitions assez difficiles.

Dans la plus pure tradition des Grandes Premières, un bouquet de roses rouges, offert par l'auteur à notre maestro, vint clôturer une journée dont la toile de fond était une croix blanche sur fond rouge.

## A VOUS STRASBOURG.

Dimanche 3 mai, 350 personnes, appartenant aux Sociétés Suisses de Strasbourg, Nancy, Mulhouse, Colmar, Epinal et Belfort, s'étaient donné rendez-vous sur les bords du lac de Gérardmer pour leur sortie traditionnelle de printemps.

Dès 9 h. 30, les premiers étaient à pied d'œuvre et à 11 heures les retardataires s'étaient joints à leurs

camarades et amis sur la place de la gare, où depuis 30 minutes déjà ils suivaient, avec un plaisir non dissimulé, les productions qu'exécutait le Jodler Club d'Oerlikon, engagé tout spécialement pour la circonstance. Après une aubade de 90 minutes, pendant lesquelles nous avons eu le plaisir de savourer le programme de choix présenté par les joueurs de cor des Alpes, lanceur de drapeau, jodleurs et accordéonistes, M. le Consul Studer invita les Messieurs à se réunir pour une petite session officielle au Restaurant Terminus et souhaite une belle et agréable promenade aux Dames et enfants.

Sous la présidence de MM. les Consuls Kunz et Studer, il fut traité de la question de la représentation par trois délégués de chaque arrondissement consulaire à la réunion des Présidents des Sociétés Suisses de France, qui devait se tenir à Royumont, le 14 mai ; de la Journée des Suisses de l'étranger, à Lausanne, et, pour terminer, de la question épineuse de la difficulté rencontrée par les différentes sociétés pour agrandir le cercle de leurs membres. De nombreuses suggestions furent présentées et, à 12 h. 30, chacun fut convié à se rendre à l'hôtel de la Jamagne, où les épouses et les enfants attendaient pour prendre en commun le repas.

Pendant le déjeuner, le groupe folklorique d'Oerlikon ne ménagea pas ses productions et, dès 16 heures, jeunes et vieux se retrouvaient dans la salle de danse du Terminus, où chacun eut l'occasion de tourner une bonne vieille valse du pays.

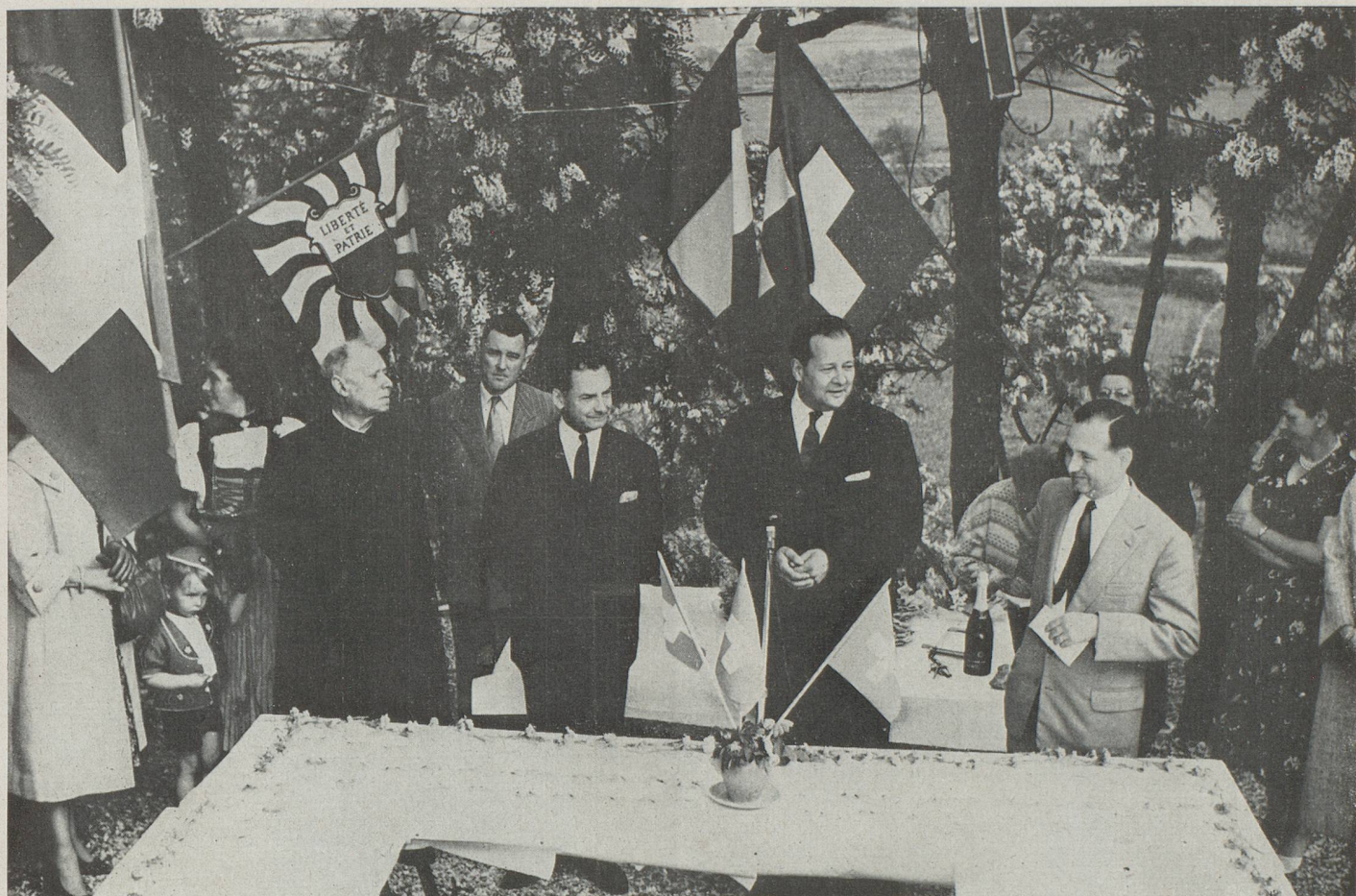
Sur l'initiative de M. le Consul Studer, et c'est lui-même qui mit la main à la pâte, une belle paire de lapins (car il y avait Madame et Monsieur) fut mise à l'enchère américaine et le beau couple vosgien a pris le chemin de Nancy pour prendre domicile chez M. le Vice-Président de la Société de cette ville. M. le Consul Kunz récidiva, mais avec une boîte de cigares du pays.

Hélas, comme tout a une fin, à 18 heures, nos amis d'Oerlikon devaient nous quitter pour regagner les rives du lac de Zurich. Et chacun, content de la journée passée, regagna son domicile en espérant qu'une telle réunion pourrait avoir à nouveau lieu en 1960.

Strasbourg est candidat à la sortie 1960. Qui dit mieux ! Toute suggestion est acceptée.

« L'Œil et l'Oreille ».





### Une expérience de la Société Suisse de la Côte-d'Or

Sous l'initiative de M. Fritz Adams, Vice-Consul au Consulat de Suisse à Dijon, une nouvelle sous-section « Golf-miniature » a été fondée au sein de la Société Suisse de la Côte-d'Or.

L'inauguration du terrain loué par la sous-section de la Société Suisse dans un site pittoresque, aux environs de Dijon, a eu lieu le samedi 23 mai 1959, en présence de hautes personnalités : M. Roger Moris, Inspecteur général, Préfet de la Côte-d'Or ; M. Félix Kir, Député-Maire de la ville de Dijon ; M. Louis Fran-

çois, Consul de Suisse, accompagné de ses collaborateurs, et M. Norbert Rebetez, Président de la Société Suisse de la Côte-d'Or.

Une cinquantaine de compatriotes et amis français étaient présents à cette manifestation.

La nouvelle sous-section a pour but, comme le faisait remarquer M. le Consul François dans son allocution, d'attirer la jeunesse de la Société, de créer un lieu de rencontre et de distraction pour nos compatriotes et amis français et d'alimenter la caisse des Œuvres Sociales de la Société.

M. Adams expliqua l'origine de l'idée et les circonstances de la création du cercle, et M. Rebetez, Prési-

dent de la Société Suisse, se félicita de la nouvelle sous-section. Après des paroles bienveillantes et sympathiques de M. le Député-Maire de Dijon, et de M. le Préfet de la Côte-d'Or, qui évoquèrent l'amitié franco-suisse, le ruban symbolique fut coupé par M. le Chanoine Kir, et le premier coup d'envoi partit.

M. le Député-Maire et M. le Préfet n'hésitaient pas à faire preuve d'adresse dans ce jeu, sous les applaudissements des spectateurs.

Que cette nouvelle initiative soit couronnée du succès qu'elle mérite, en particulier qu'elle permette de regrouper nos jeunes et très jeunes compatriotes.

A.